

Julie Nioche

dans la matrice Danseuse, chorégraphe, directrice d'une association artistique qui s'intéresse aux pratiques du corps, ostéopathe : Julie Nioche est multiple. En réactivant *Matter*, pièce créée en 2008, elle interroge notion identitaire et identité féminine.

Chorégraphe, Julie Nioche ? Oui sans doute, mais pas seulement. *"Je construis des dispositifs chorégraphiques, des environnements dans lesquels il est impossible de se mouvoir, comme dans la vie quotidienne. Des espaces qui poussent à créer du mouvement à partir des sensations"*, aime-t-elle à dire.

On croise depuis déjà quelques années son travail sans vouloir ou pouvoir le cerner : Julie Nioche n'est pas une. Elle est multiple. Elle peut convoquer 50 ou 200 personnes pour ses *Sisyphes*, ou mettre en scène avec sa complice Virginie Mira des poids de pesée (*Nos solitudes*) pour donner à voir une danse sans gravité. Cet été, elle reprend

Matter, crée en 2008,

avec des danseuses-chorégraphe croisées plus tôt en Turquie (Filiz Sızantli) ou en Suède (Rani Nair), que Loan Ha est venue rejoindre.

Sous une pluie de théâtre qui finit par dissoudre leurs robes de papier, chacune a enrichi la pièce à partir de sa propre histoire de femme. Néanmoins,

pour Julie Nioche, *"Matter interroge davantage la notion de construction identitaire que d'identité féminine"*.

En parallèle à ses activités de chorégraphe, Julie Nioche a développé Aïme (Association d'individus en mouvements engagés) dans le but de donner forme à divers projets

artistiques. De plus, à travers son approche de l'ostéopathie, la danseuse a pu entamer un dialogue avec le corps sans cesse renouvelé. **Philippe Noisette photo Nicola Lo Calzo pour Les Inrockuptibles**

MATTER
de Julie Nioche
du 20 au 27 juillet à 18 h (relâche le 24),
Théâtre Benoît-XIII

